

"LA CONVERSATION"

Le premier roman d'Alexandre Arditti
Aux éditions Les Presses Littéraires

BRILLANT,
DRÔLE,
DÉCAPANT.

**UN CERTAIN STYLE DE VIE DILETTANTE ET DÉSINVOLTE, LUCIDE.
UN CULTURE AFFIRMÉ DE LA LIBERTÉ COMME VALEUR PREMIÈRE.**

L'histoire:

Charlotte, une jeune journaliste de vingt ans interviewe Victor Esmenard, un ancien Président de la République de quatre-vingt dix ans : **deux générations**, deux caractères, deux visions de l'existence, deux trajectoires se confrontent.

Un entretien initiatique. Les idées fusent, c'est jubilatoire.

S'inscrivant dans une tradition classique (Jean-Claude Brisville, Henri de Montherlant, Jean d'Ormesson, Amélie Nothomb...), **l'art du dialogue à bâtons rompus**, Alexandre Arditti rend hommage à ses maîtres en renouvelant ce genre littéraire emblématique de l'esprit français à l'époque du Covid et d'un certain totalitarisme idéologique étouffant peu à peu l'ensemble de la planète.

Tous les thèmes qui embrassent une vie humaine y passent en vrac : l'évolution du journalisme, les désillusions de l'amitié (clin d'oeil à Emmanuel Bove !), le goût de l'aventure, l'écriture, la mondialisation, le voyage dans son acception ancestrale, le tourisme de masse, l'art de vivre de l'hexagone, l'autocensure à laquelle conduit la bien-pensance qui s'impatronise tout autour du globe, l'amour et les mutations du couple, l'infantilisation de la société, la transformation de la ville et même les bienfaits de l'alcool.

- C'est volontiers cynique, parfois caustique, toujours percutant. Avec une misanthropie qui reconforte autant que du Schopenhauer.
- Un mixte d'épicurisme et de stoïcisme comme recette du "bonheur" qui n'est qu'une somme de moments.

"Victor et Charlotte en pleine conversation au Plaza Athénée. Deux générations confrontent leurs idées sur la société, la vie, le monde"



« La vie est courte, tellement courte. Ne perdez pas de temps. »

« Lorsque la culpabilité vous ronge au moment d'acheter un morceau d'entre-côte, de partir en week-end ou de choisir un film, vous pouvez considérer que vous êtes proche de la fin d'une certaine civilisation... »

« À la fin d'une vie, ce ne sont pas des romances insipides dont on se souvient. On se souvient du feu. »

L'auteur :

Alexandre Arditti est journaliste et éditeur de presse. Après des études de sciences politiques, de droit et de marketing, il collabore à divers organismes audiovisuels ainsi qu'à de nombreux titres de la presse économique et culturelle. Passionné de voyage, il fonde les Éditions Grands Voyageurs en 2003. Depuis 2008, il dirige le magazine **Voyages & Hôtels de Rêve** diffusé en kiosques dans une dizaine de pays francophones.

